

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions

DE L'OISANS

Académie
du
Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

Numéro 25 - NOVEMBRE 1999

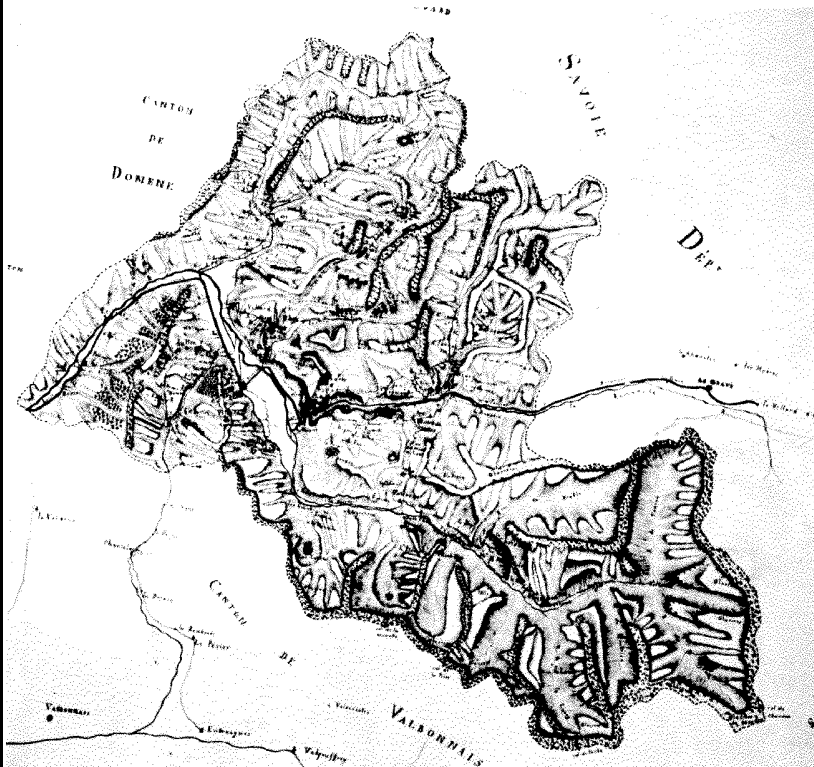
**Avant 1789,
le Mandement
d'Oisans
comprendait 21
communautés,
fort liées
entre elles:**

Allemont
Auris
Besse
Bourg d'Oisans
Clavans
Freynt
Gauchoir
Huez
La Garde
La Grave
Livet
Mondelent
Mizoën
Ornon
Oz
Saint Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villar Eymond
Villar Reculas

**De leurs
rivalités,
de leurs
solidarités, que
reste-t-il?**

Le Patrimoine de l'Oisans passé au crible fin

Depuis cinq années, l'équipe de la Conservation du Patrimoine de l'Isère conduit un inventaire systématique des cantons du département. Après les pays de Vizille, de Domène, de Chambaran, après le Trièves, c'est l'Oisans et plus précisément le canton de Bourg d'Oisans qui va faire l'objet d'une vaste enquête en 1999-2000.



Une initiative que nous relayons volontiers et à laquelle nous sommes engagés à participer.

P.1-2-3: Le patrimoine de l'Oisans, une enquête du Musée Dauphinois-P.4: En ce temps-là-L'automne-P.5: Les assiettes de Monsieur Prégentil-P.6: Prospectives-P.7: Les Colporteurs de l'Oisans-P.8: Le 10 octobre-Le barrage du Chambon.

**En 1999,
malgré quelques
additions,
divisions,
soustractions:**

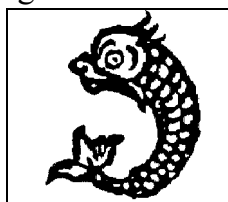
Allemont
Auris
Besse
Clavans
Huez
La Garde
La Grave
Le Bourg d'Oisans
Le Freney
Le Mont de Lans
Livet et Gavet
Mizoën
Ornon
Oulles
Oz
Saint-Christophe
Vaujany
Venosc
Villar d'Arène
Villard Notre Dame
Villard Reymond
Villard Reculas

**rivales
et solidaires,
sont des
communes
toujours vivantes.**

Musée Dauphinois
Conservation du Patrimoine de l'Isère

30 Rue Maurice Gignoux - 38031 - Grenoble Cedex 01

*Une vaste opération
d'inventaire*



*Une exposition
et une publication*

La Conservation du Patrimoine de l'Isère, service du Conseil Général, dont le siège est situé au Musée Dauphinois de Grenoble, réalise depuis quelques années l'inventaire systématique du patrimoine du département. Ces enquêtes concernent toutes les formes du patrimoine (archéologique, monumental comme les églises et les châteaux, rural, artisanal, industriel, religieux etc.). Pour réaliser cet inventaire, les divers intervenants utilisent tous les moyens à leur disposition: études d'archives, de plans et cartes, et surtout enquêtes de terrain qui réclament une visite systématique de toutes les communes concernées, sur lesquelles sont réalisées un grand nombre de photographies et, pour certains édifices, des dessins et relevés précis.

À l'issue de la recherche, les connaissances rassemblées sont offertes au public sous la forme d'un ouvrage, d'environ 200 pages, abondamment illustré et pourvu de nombreuses cartes de situation des éléments patrimoniaux étudiés. Mais cette opération d'inventaire trouve également sa finalité dans la présentation de ses résultats au public le plus large sous la forme d'une exposition. Celle-ci est présentée d'abord localement afin de restituer, dans un délai très court, la recherche aux habitants du territoire étudié et de sensibiliser la population à son patrimoine de proximité. Ensuite, elle est offerte au public grenoblois au Musée Dauphinois pour plusieurs mois. Un cycle de conférences, des animations à destination des enfants dans le cadre scolaire, complètent l'information du public.

**Mizoën
1918**



Nous avons besoin de vous !

Cette enquête ne peut se faire sans votre aide. Plusieurs équipes de chercheurs travaillent sur des thèmes différents (archéologiques, rural, religieux, industriel etc.). Ils seront souvent amenés à vous poser des questions, afin de connaître l'état ancien d'un bâtiment, la façon dont vivaient les gens autrefois ou tout autre renseignement utile à la connaissance du patrimoine de votre commune ou de votre région. Tous documents susceptibles de nous apporter des compléments d'informations sont également les bienvenus (photos, cartes postales, études diverses, objets etc.): une prise en charge vous sera délivrée et ils vous seront restitués à une date à convenir avec vous.

Nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

Pour plus d'information: tél.: 04 76 85 19 20 - fax: 04 76 85 19 38

À la Conservation du Patrimoine:

Chantal Mazard, conservateur qui coordonne cette opération.

Annick Ménard, Alain de Montjoye, Sylvie Vincent, conservateurs,
et Dominique Chancel, architecte.



Voici
un début de réponse:

Raymond Joffre,
insatiable dévoreur
d'imprimé,
a déniché
ceci
dans la
Revue des Alpes N°
147
21 avril 1860

*“Le Courrier de l'Isère publie la communication suivante:
“En faisant creuser un champ situé à un demi-kilomètre
environ au-dessous du Mont-de-Lans, sur le sentier qui,
de cette commune, descend au Fréney, on a trouvé à
environ quarante centimètres de profondeur un grand
nombre d'anneaux qui paraissent avoir été des bracelets;
en effet, dans une douzaine d'entre eux, était passé un
reste d'ossement humain qu'on a reconnu pour un os du
bras. Une trentaine de ces anneaux ont de six à sept
centimètres de diamètre et plusieurs sont conservés au
point que l'on remarque très distinctement les ciselures qui
les ornaient. Si quelque personne trouvait intéressant d'en
prendre connaissance, on n'aurait qu'à s'adresser à M.
Auguste Oddoux, propriétaire au Mont-de-Lans, qui se
fera un plaisir de les communiquer”.*

En ce temps-là ...

*Fidèle à l'Oisans, fidèle à l'association,
Jeannette Guignard-Manin se souvient.*



J'étais enfant et mon père chauffeur.
Il travaillait pour le compte de
l'entreprise de transport Jouffrey qui
assurait le service de car journalier
"Bourg d'Oisans-Villar d'Arène".

Souvent, il nous descendait un morceau de ce pain bis, compact et si dur qu'il fallait le casser avec un marteau, qu'il appelait "LE PAIN DE LA GRAVE *". Il nous racontait, à ma mère et à moi-même, l'histoire de sa cuisson. Dans mon esprit de petite fille, j'étais fascinée par ces hommes, mi-hommes, mi-dieux, qui, à mes yeux, rentraient dans la fournaise pour aller chercher ce pain, oh ! combien précieux, il devait nourrir la famille toute l'année; chez nous il était si simple d'aller l'acheter chez le boulanger. Je retrouve encore le souvenir de sa saveur douce, un peu fade, qui se mariait si bien avec le goût du lait chaud, lorsque je le trempais dans le bol du petit déjeuner.

Plus tard, j'ai appris à aimer ce pays si beau, ses légendes, ses gens, à travers le livre de Jean Puech "Terres d'en-haut", édité le 20 décembre 1943; et j'ai toujours gardé pour lui une place privilégiée dans mon cœur.

Marion Guignard, 12 ans,

n'a pas voulu que sa grand-mère s'aventure seule sur cette page.



L'automne
Que de feuilles mortes
Que de montagnes couleur feu
Que de couleurs gaies
Que de nuages dans un ciel bleu



Que d'arbres dénudés
Que de fruits tombés
Que d'animaux dans leur terrier
Que de feuilles étalées

Que de vents soufflants
Que de fleurs fanées
Que de cheminées allumées
Que de faibles rayons tremblants



* Pour devancer les protestations, la Faranchine de service précise - avec l'accord de l'auteur - qu'il s'agissait sûrement du "PAIN (bouilli) DU VILLAR"...

Les assiettes de Monsieur Prégentil

En janvier et en juin 1998, les habitants de Bourg d'Oisans ont subi les colères du torrent de Saint-Antoine. Nous n'avons pas, dans ces pages, à commenter les réactions, les répercussions, les parades, mais nous accueillons volontiers l'interprétation de deux jeunes collégiens talentueux.

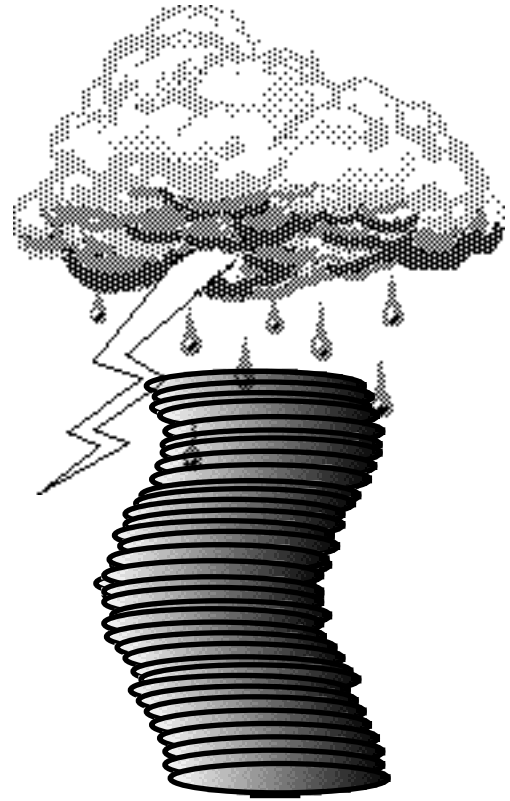
Le 15 janvier 1998, un hélicoptère E.D.F. passa sur la montagne de Prégentil, mais un peu près... Dans l'après-midi, il passa toujours aussi près, et Monsieur Prégentil n'apprécia guère !

D'un âge plus que mûr et n'étant pas trop sociable, il ne supportait plus le bruit.

Il venait, peu de temps auparavant, de passer l'éponge suite à un orage qui l'avait réveillé, mais là, vraiment, ç'en était trop. Il était seize heures quand les couches superficielles de roches empilées nommées "assiettes" dévalèrent le corps du géant. Ces petites puces humaines crurent que c'était un avion de chasse qui passait pour cause de guerre dans un pays voisin. Mais non ! C'était le géant qui "piquait" une crise de colère. Rapidement, les secouristes survolèrent la montagne pour évaluer les dégâts pour les habitations en aval. Le géant pensa que c'était encore l'hélicoptère E.D.F. ! Énervé, il envoya sur la fourmilière humaine tout le reste de la pile d'assiettes. Un gros nuage se forma dès que les premières assiettes touchèrent le sol. Effrayés, tous les "microscopiens" qui avaient leur habitation aux premières loges quittèrent en courant le lieu de la catastrophe. Heureusement ils avaient eu plus de peur que de mal.

Suite à cet événement, Monsieur le Maire envisagea de construire une digue comme

parade et un merlon au cas où la digue ne résisterait pas.



Quelques jours plus tard, le géant réalisa qu'il avait agi sous l'emprise de la colère. Il finit par avoir pitié de ces pauvres humains qui s'affairaient en tous sens pour se protéger. Il comprit que ces êtres souhaitaient, comme lui, vivre en paix, et il arrêta de lancer des assiettes.

Benjamin Fabre et Guillaume Piatti - 5



Déjà le 25ème numéro de votre Bulletin ! Chers adhérents, vous croyez peut-être qu'il pousse tout seul ? Comme Jeannette et Marion, Benjamin et Guillaume, Raymond, Jean-Louis et Jean-Claude, nourrissez-le de vos savoirs et de vos fantasmes, de vos souvenirs et de vos projets... Ainsi, nous pourrons fêter ensemble (dans quelque temps) le Numéro 50 !

Les petites communes défavorisées du grand Oisans sauvage

Dans le canton de Bourg d'Oisans, il existe une grande disparité de ressources et de moyens en ce qui concerne les différentes communes. Ainsi des communes "très riches", aux activités touristiques liées aux sports d'hiver ou situées dans le domaine d'implantation d'un barrage, côtoient dix communes pauvres n'ayant pratiquement aucun revenu, si ce n'est leurs villages fleuris et la haute considération des touristes due à la beauté de leur site.

Besse

Clavans

La Garde

Le Fréney

Mizoën

Ornon

Oulles

Saint-Christophe

Villard

Notre-Dame

Villard

Reymond.

Comment réaliser, par exemple, l'assainissement de ces communes afin d'être légalement en conformité, sans subvention importante à hauteur de leur budget modeste?

Il est donc nécessaire de repenser l'organisation de ces communes au niveau des différents services et syndicats avant que cela ne soit imposé par le département, voire par l'Europe.

Aussi a été créée **une commission, au sein du SIVOM**, comportant un représentant de chaque commune. Cette commission se réunit trois à quatre fois par an. Chaque réunion est suivie de décisions apportant des effets. L'objet de ces réunions est de soulever tous les problèmes qui se posent pour ces villages afin d'assurer une meilleure répartition des richesses (théoriquement) et une bonne gestion, en mettant des équipements en commun.

Dans ce cadre, chaque commune conserve son identité. Si un contrat de développement existait au niveau du canton, ce qui n'est pas les cas, hélas !, actuellement en Oisans, il faudrait y adjoindre un contrat complémentaire relatif aux petites communes, signifiant ainsi qu'elles existent.

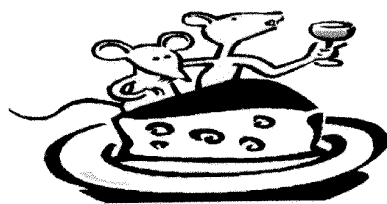
Concrètement les actions suivantes ont été menées:

- **Analyse des besoins d'équipement** par un recensement de tout le matériel nécessaire au bon fonctionnement et à la maintenance du village.
- **Analyse des besoins en personnel** conduisant à l'embauche de deux personnes polyvalentes employées par le SIVOM sous contrat emploi-jeune. Ainsi, cette équipe mobile répondra aux besoins de services techniques auprès des petites communes du canton qui en sont démunies.
- **Principe du financement:**
 - Les fournitures sont à la charge des communes participantes.
 - L'investissement initial fait l'objet d'un financement particulier.
 - La dotation de solidarité est utilisée; elle devra être réévaluée en faveur des communes défavorisées.

Enfin un calendrier prévisionnel sera établi afin de **commencer le service technique communal en 1999.**

Il est nécessaire de préciser que nous n'avons à subir aucune tutelle de la part des communes à gros budget. Toutefois, une meilleure répartition des richesses (eau et neige) du patrimoine de l'Oisans pourrait rétablir l'équilibre.

En conclusion, cette commission a le mérite d'exister concrètement et d'affirmer la présence d'identités communales



peu dotées dans notre "Oisans aux Six Vallées", à côté de pôles touristiques aux budgets très importants.

Les colporteurs de l'Oisans

Le **Musée d'Huez et de l'Oisans** présente, à partir de décembre 1999, sa nouvelle exposition qui traite de toutes les formes de colportage présentes en Oisans.

Cette exposition est accompagnée de dossiers pédagogiques destinés aux enfants pour leur faire découvrir, de façon ludique, l'univers du colportage.



Avant l'avènement du tourisme et les joies de la neige, l'hiver était pour les habitants de l'Oisans la saison du repos après les dures journées, mais aussi la saison des départs; c'était l'époque du colportage.

Depuis la fin du Moyen-Âge, de la Toussaint à Pâques, tous les hommes valides de l'Oisans s'expatrient, devenus par nécessité commerçants de voyage. Dans certaines communes, 80% des chefs de famille partent. Ils laissent femmes et enfants pour plusieurs mois et quittent le pays à la recherche de quelques sous à gagner pendant cette saison où le travail manque. Et puis, ce sera une bouche de moins à nourrir.

Il portent sur le dos une "balle" garnie qui pèse 50 kg, il s'aident parfois d'un mulet. Ils parcourent dans le froid les chemins peu sûrs et font jusqu'à 60 km par jour.

Dans les premiers temps, les colporteurs vendaient des plantes et des semences ramassées dans la montagne ou le surplus des fabrications locales (lainages, toiles de chanvre) mais, très vite, ils vont s'approvisionner dans des fabriques et se spécialiser dans les produits à vendre. Ils empruntent l'argent nécessaire à leurs campagnes et règlent leurs dettes à leur retour. Les plus nombreux sont les merciers qui font commerce de fils, d'aiguilles, de ciseaux... et les marchands de tissus ou rouenniers qui vendent couteline, andrinople ou coutil. Il y aussi l'épicier, le quincaillier, le droguiste, le vendeur de remèdes miracle et même le vétérinaire. Le "porte-balle" vend, soulage et soigne. Il couche dans les granges et partage la soupe familiale.

À Huez et Auris, les colporteurs se sont spécialisés dans la vente de lunettes. Ils s'approvisionnent à Morez, dans le Jura, et parcourent le Centre et l'Est de la France accompagnés d'une petite valise en cuir où sont rangées et classées les lunettes. À l'aide d'un optomètre, ils mesurent la vue de leurs clients qui, bien souvent, les attendent d'une année sur l'autre. Dormant dans les hôtels, voyageant en train, les lunetiers furent les derniers représentants du colportage uissan. Au retour, le colporteur reprend sa vie d'agriculteur de montagne. Avec les quelques sous qu'il a gagnés, il achète des vêtements et ce qui est nécessaire à sa famille. Avec les bénéfices, il achète des terres et entretient sa maison.

À partir de 1893, les abandons du métier sont de plus en plus fréquents avec l'arrivée du chemin de fer au cœur de l'Oisans et le progrès des échanges commerciaux.

Le colportage s'est éteint peu à peu et seuls demeurent les souvenirs, les écrits et les objets rapportés de ces voyages peu ordinaires.

La Vie de l'Association

La journée du dimanche 10 octobre a été bien remplie. Quatre-vingt participants pour une visite du barrage du Chambon, commentée ci-après;

une Assemblée Générale dans la salle du conseil municipal du Fréney: elle a permis de constater l'augmentation du nombre des adhérents (180, mais il faut faire toujours mieux, entraînez vos amis...); nous enregistrons dès maintenant les adhésions pour l'an 2000;

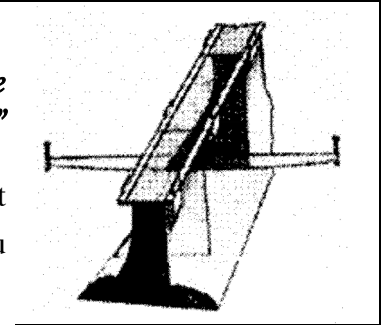
un apéritif en plein air, offert par la commune du Fréney, et qui a permis d'innombrables échanges et retrouvailles;

et un repas bavard autour d'une tartiflette géante.

“Sciez-moi !” réclame le barrage...*

*par Jean-Claude Hostache
du service “Surveillance des ouvrages hydro-électriques”*

Le Chambon, mis en eau en 1934 (65 ans de bons et loyaux services) est atteint de la maladie du béton. Celle-ci se caractérise par le gonflement du barrage et elle engendre des contraintes sur les appuis.



Cet état remarquable est à mettre sur le compte d'une réaction chimique entre les divers composants du béton. Afin de libérer ces contraintes et de retrouver le positionnement initial, trois campagnes de sciage basées sur le principe du fil à couper le beurre ont été réalisées de 1995 à 1998. Le résultat



correspond parfaitement aux attentes.

Ce phénomène de gonflement a été mis en évidence grâce notamment à la surveillance exercée par D.G.T. (Division Technique Générale) d'E.D.F., basée à Grenoble. Ce service assure l'auscultation de plus de 160 barrages. En effet, les ouvrages ne sont pas livrés à eux-mêmes, mais ils sont suivis très régulièrement. Des mesures sont faites à fréquences définies.

Certains barrages (le Chambon en fait partie) sont équipés en plus d'une télémessure. On peut interroger des capteurs judicieusement placés dans le barrage à une fréquence choisie (toutes les heures, par exemple) à partir de Grenoble ou d'un poste P.C. Le suivi du com-

portement des barrages en est facilité lors de phénomènes particuliers comme un séisme ou une crue. Les Frénichons peuvent donc se sentir rassurés, si toutefois ils avaient besoin de l'être... On veille sur eux !

*Une lame de scie très spéciale: le câble, revêtu de particules de diamant, traverse l'épaisseur de l'ouvrage, entoure la partie à entailler et la découpe par rotation.